

## ÉPILOGUE

---

### ŒUVRES DU BIENHEUREUX

Montfort a eu la destinée de la petite graine, qui, déposée en terre, produit des fruits abondants. Sur son humble tombeau, ont grandi des œuvres magnifiques. Au moment où mourait le saint missionnaire, la Compagnie de Marie vivait et était constituée. Mais elle était si petite, qu'un enfant, au dire du Bienheureux lui-même, aurait pu en compter les membres. La bénédiction du Père lui a donné la fécondité. La Congrégation des missionnaires, répandue dans diverses contrées de l'Europe et du Nouveau Monde, y travaille à l'extension du règne de Jésus-Christ. Elle voit s'accomplir la parole du saint fondateur : *Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre*. Par elle, la vraie dévotion à Marie, précieux héritage de Montfort, est enseignée aux âmes et fait leurs délices.

L'Institut de la Sagesse est devenu cette pépinière que Dieu avait, dans un ravissement, montrée à son serviteur. C'est par milliers que ces bonnes religieuses sont répandues dans les hôpitaux, les classes, les ateliers, les orphelinats, et se dévouent, comme leur bienheureux Père, au soulagement de toutes les misères.

Les écrits de Montfort, surtout le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, *Le secret de Marie dévoilé à l'âme pieuse*, sont lus avec une sainte avidité par ceux qui désirent mieux servir Jésus et sa sainte Mère. Heu-

reux ceux qui pratiquent constamment la belle dévotion de Montfort! Comme ils arriveront rapidement à la plus haute perfection!

On chante partout les cantiques du Bienheureux. Substantiels, clairs, pleins de mouvement et de vie, ils nourrissent les âmes de pieux sentiments et de nobles pensées. Les peuples aiment à les redire, pour exprimer à Dieu leur confiance, leur respect, leur amour.

Ce qui nous reste surtout de vous, ô bienheureux Père, c'est la bonne odeur de vos vertus, de votre charité si grande envers Dieu et le prochain, de votre humilité, de votre zèle, de votre mortification, de votre piété envers Marie. Obtenez-nous la grâce de vous imiter, afin qu'avec vous, nous chantions, ici-bas et dans l'éternité, ces paroles de votre cantique :

Dieu seul est ma richesse,  
Dieu seul est mon soutien;  
Dieu seul est tout mon bien,  
Dieu seul est ma tendresse.

---